

Chez moi, dans un quartier où j'ai ma place

Laboratoire de solutions
pour le logement inclusif
au Nouveau-Brunswick



RAPPORT DES PHASES 1-3

Préparé par L'Arche Canada



L'ARCHE[®]
canada

Table des matières

L'Arche Canada	3
Notre laboratoire	5
Notre défi de laboratoire	5
Nos organisations partenaires	5
Termes courants dans ce rapport	6
Qu'est-ce que l'innovation sociale ?	7
Pourquoi un laboratoire d'innovation sociale ?	7
Les cinq phases de ce laboratoire	8
Nouveau-Brunswick	8
PHASE 1 : Définition	9
Nos équipes	9
Principes directeurs pour le Labo :	11
Définir le défi du Labo	12
Évaluation du développement	13
PHASE 2 : Découverte	14
La stratégie : s'engager, écouter et apprendre	14
Groupes de discussion et entrevues :	15
Recherche par les pairs	15
Résumé des activités de recherche	16
Le Nouveau-Brunswick en chiffres	17
PHASE 3 : Co-développement	18
Pour l'atelier	18
1. La vision	18
2. Les défis	19
3. Les opportunités	20
Dans l'atelier	22
Jour 1. Points de pression et points de levier	22
Jour 2. Des idées à l'action	23
Présence	24
Soutien de la communauté de pratique nationale	25
Réflexions finales à la fin de la phase 3	25

L'Arche Canada

Ce laboratoire de solutions pour le logement inclusif est organisé par L'Arche Canada. L'Arche Canada est la branche canadienne de L'Arche, un réseau international de communautés centré sur les dons et les besoins des personnes ayant une déficience intellectuelle. Fondée en France en 1964, L'Arche est arrivée au Canada en 1969 et compte maintenant 153 communautés dans 38 pays.

L'Arche Canada comprend maintenant 30 communautés dans neuf provinces de l'île de Vancouver à Terre-Neuve. L'Arche Canada est une organisation véritablement nationale avec la capacité de partager des connaissances au-delà des frontières provinciales et culturelles et avec de multiples secteurs.

Pour ce laboratoire de solutions, L'Arche Canada a voulu concentrer le travail au Nouveau-Brunswick. Le Nouveau-Brunswick abrite deux des communautés les plus dynamiques de L'Arche Canada : L'Arche Fredericton et L'Arche Saint John. Sous le nom de L'Arche Nouveau-Brunswick, ils se joignent à des partenaires à travers le Nouveau-Brunswick pour développer une feuille de route pour des solutions de logement inclusives. De plus, nous collaborerons avec un groupe diversifié de partenaires nationaux issus des secteurs du logement abordable, des soutiens aux

personnes handicapées et du développement communautaire pour co-crédier de nouvelles solutions.

Les principales leçons du laboratoire seront largement partagées avec les groupes intéressés à travers le Canada. Des infographies, des histoires, des rapports, des publications sur les réseaux sociaux et des vidéos seront partagés en anglais et en français pour inspirer et mobiliser le public. Les partenaires universitaires et de recherche seront invités à examiner les apprentissages et les prototypes de solutions.

Plus important encore, **l'appartenance et l'inclusion** comprises comme des concepts différents, sont au cœur de ce projet, et les personnes handicapées, les familles et les voisins seront au cœur du laboratoire du Nouveau-Brunswick.

L'Arche Canada est fière de collaborer avec un groupe diversifié de partenaires du Nouveau-Brunswick et nationaux !





Notre laboratoire

Votre logement vous aide-t-il à sentir que vous faites partie d'une communauté, d'un quartier ou d'un groupe ?

Le logement peut-il créer un sentiment d'appartenance ?

Comment créer des logements « inclusifs » qui créent un sentiment d'appartenance ?

Bienvenue dans « Chez moi, dans un quartier où j'ai ma place », le laboratoire de solutions pour le logement inclusif de L'Arche Canada qui s'intéresse à l'intérieur et à l'extérieur des briques et du mortier d'un bâtiment pour explorer ce que signifie un chez-soi pour nous tous!

Nous nous concentrons sur le développement de logements inclusifs qui soutiennent et encouragent le sentiment d'appartenance pour tous - y compris les personnes ayant une déficience intellectuelle dans les communautés de Fredericton et de Saint John, au Nouveau-Brunswick. Nous savons qu'un grand nombre des quelque 750 000 personnes ayant une déficience intellectuelle au Canada sont, de manière disproportionnée, en situation d'itinérance, vivent dans la pauvreté ou dans des logements insalubres; Inclusion Canada estime qu'entre 100 000 et 120 000 personnes ayant une déficience intellectuelle connaissent des lacunes en matière de logement et de soutien au Canada. Dans une perspective de Logement d'abord, ce manque de sécurité du logement sous-tend d'autres lacunes dans la vie des gens, notamment l'accès aux soutiens, aux services et aux liens sociaux.

Notre défi de laboratoire

Comment pouvons-nous travailler ensemble pour garantir que tout le monde, y compris les personnes ayant une déficience intellectuelle, ait un logement abordable et accessible qui favorise le sentiment d'appartenance et le lien avec la communauté ?

Nos organisations partenaires

Ce projet a reçu un financement de la Stratégie nationale sur le logement dans le cadre des NHS Solutions Labs, cependant, les opinions exprimées sont les opinions personnelles de l'auteur et la Société canadienne d'hypothèques et de logement n'en accepte aucune responsabilité.

Laboratoire de solutions pour le logement inclusif

Convoqué par



Avec le financement de



Facilitée par



Équipe des partenaires d'intendance du Nouveau-Brunswick :



Communauté nationale de pratique :



Termes courants dans ce rapport

Logement abordable:

« Au Canada, un logement est considéré comme “ abordable “ s’il coûte moins de 30 % du revenu avant impôt d’un ménage. Beaucoup de gens pensent que le terme “ logement abordable “ se réfère uniquement aux logements locatifs subventionnés par le gouvernement. En réalité, c’est un terme très large qui peut inclure les logements fournis par les secteurs privé, public et sans but lucratif. Il englobe également toutes les formes d’occupation du logement : location, propriété et propriété coopérative, ainsi que le logement temporaire et permanent. »

(À propos du logement abordable au Canada, www.cmhc-schl.gc.ca)

Appartenance:

Relation étroite ou intime (sentiment d’appartenance) appartenir : être attaché ou lié par la naissance, l’allégeance ou la dépendance (ex. ils appartiennent à leur patrie)/être membre d’un club, d’une organisation ou d’un ensemble (ex. elle appartient à un country club)

(<https://www.merriam-webster.com/>)

Inclusion:

L’acte ou la pratique d’inclure et d’accommoder les personnes qui ont été historiquement exclues (en raison de leur race, de leur sexe, de leur sexualité ou de leurs capacités). Voir « inclusion sociale » ci-dessous. Inclure : prendre en compte ou comprendre comme faisant partie d’un tout ou d’un groupe.

(<https://www.merriam-webster.com/>)

Logement inclusif:

Lors de la construction de nouveaux logements qui favorisent l’inclusion sociale, les Nations Unies déclarent que « le logement n’est pas adéquat s’il est coupé des possibilités d’emploi, des services de santé, de l’accès aux transports en commun, des écoles, des garderies et autres installations sociales, ou s’il est situé dans des zones polluées ou dangereuses. » (Glossaire des termes courants du NHS,

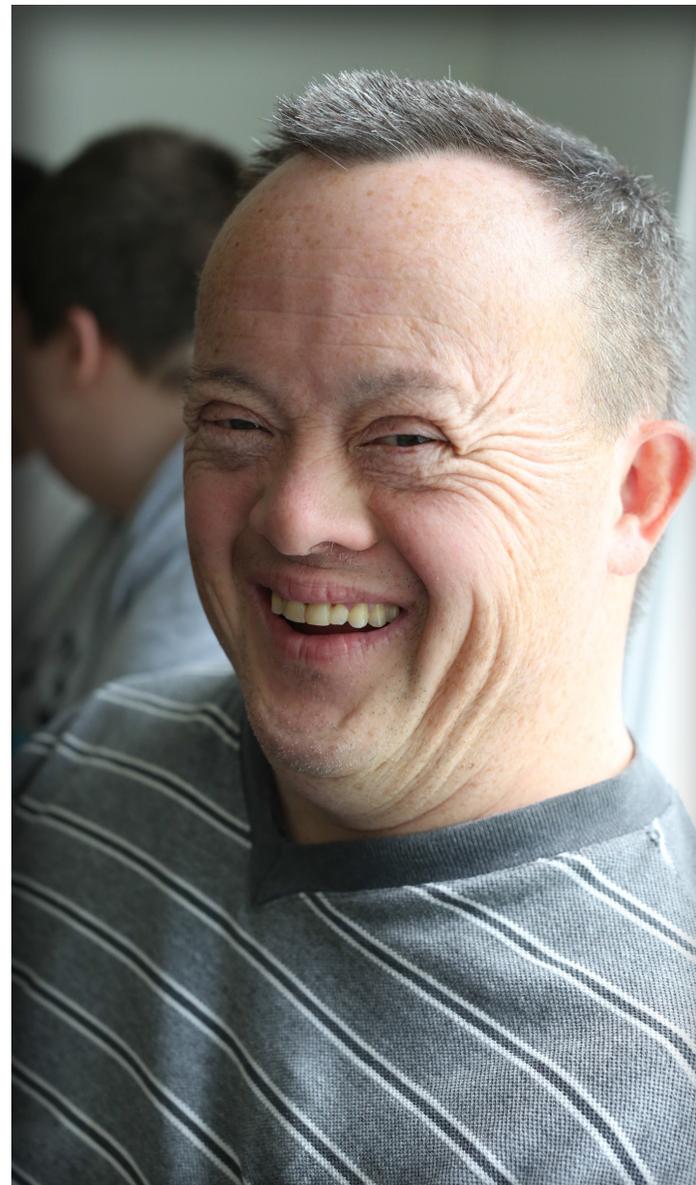
<https://www.cmhc-schl.gc.ca/fr/>)

Ce laboratoire met l’accent sur les connexions entre voisins et le soutien mutuel, ainsi que sur la diversité des résidents et la conception sociable en tant que facteurs clés du logement inclusif. Les « connexions entre voisins » sont un facteur clé d’appartenance.

Inclusion sociale:

L’inclusion sociale est le processus qui consiste à améliorer les conditions dans lesquelles les individus et les groupes prennent part à la société – en améliorant les capacités, les possibilités et la dignité des personnes défavorisées en raison de leur identité. Il s’agit d’une situation dans laquelle les individus disposent des ressources et des opportunités pour s’impliquer dans la société dans une mesure qui leur est satisfaisante. Travailler à l’inclusion sociale signifie trouver et utiliser des mesures pour réduire les obstacles qui restreignent les ressources et les opportunités des groupes défavorisés.

(Glossaire des termes courants du NHS, www.cmhc-schl.gc.ca)



Qu'est-ce que l'innovation sociale ?

« L'innovation sociale a de nombreuses définitions, mais à la base, elle aide les personnes et les organisations à co-créer, apprendre, adapter et mettre à l'échelle des solutions plus efficaces à des problèmes sociaux bien ancrés, ce qui rend nos systèmes humains et naturels plus souples et plus résilients.

L'innovation sociale dans les organisations communautaires peut prendre de nombreuses formes. Cela peut signifier :

- > Identifier une nouvelle approche pour résoudre un problème existant.
- > Mettre à l'échelle une solution locale afin qu'elle ait un impact sur un plus large éventail de personnes.
- > Travailler à travers les systèmes pour résoudre un problème à plusieurs niveaux.

... et bien d'autres façons nouvelles et créatives de relever les défis complexes auxquels nos communautés sont confrontées. (Innoweave.ca)

Pourquoi un laboratoire d'innovation sociale ?

Il existe de nombreux exemples et descriptions de laboratoires de solutions dont le modèle s'est développé au milieu du XXe siècle. L'Université de Waterloo possède un Institut pour l'innovation sociale et la résilience (WISIR), et l'Université Simon Fraser possède un centre d'innovation sociale appelé « RADIUS ». Ce qui suit est adapté de leurs descriptions d'un laboratoire :

« Nous définissons les labos dans le secteur social, par opposition à ceux associés à la science, comme un processus hautement conçu et facilité par des experts, clairement destiné à aider des

groupes multipartites dans la résolution d'un problème social complexe ».

Pourquoi utiliser un processus de laboratoire d'innovation sociale ?

Les problèmes sont de plus en plus complexes.

L'innovation sociale consiste en un « changement fondamental du système ».

Les approches traditionnelles ne fonctionnent pas.

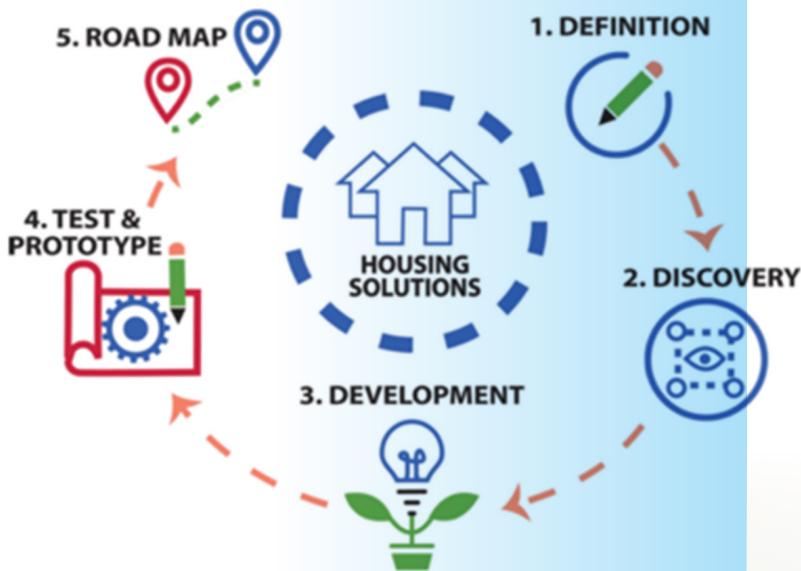
« Si nous voulons trouver une solution aux problèmes auxquels nous sommes confrontés, nous devons répondre en tant que système, ou en d'autres termes, « faire entrer tout le système dans la pièce » ».

Ce qui signifie que les institutions, les groupes et les personnes doivent travailler ensemble.

« En faisant appel à un échantillon interfonctionnel et interhiérarchique d'individus et d'organisations intéressés par un « méga-problème » particulier, une représentation de l'ensemble du système a été introduite dans la pièce. Dans un processus conçu pour tirer parti de la compréhension de la dynamique de groupe, les personnes impliquées dans une recherche d'avenir recréent le passé, analysent le présent et imaginent ensemble un avenir meilleur. Les différences sont « garées » en faveur d'un travail sur le « terrain d'entente ». Les plans d'action permettent aux sous-groupes d'aller de l'avant, de passer de l'atelier à l'action.

(Social Innovation Lab Guide by WISIR, <https://radiusfu.com/>)

Les cinq phases de ce laboratoire



New Brunswick

Les communautés de Fredericton et de Saint John au Nouveau-Brunswick sont au centre de ce laboratoire de solutions pour le logement inclusif. Voici quelques notes sur cette province :

Population: **776 827**

Presque **50/50** urban – rural

La **seule** province officiellement bilingue du Canada

Le Nouveau-Brunswick a un pourcentage plus élevé que la moyenne nationale de personnes handicapées :

Canada **22,3 %**

N.-B. **26,7 %**

Parmi les personnes handicapées, le pourcentage vivant avec une déficience intellectuelle est à peu près le même à l'échelle nationale et provinciale :

Canada **5,1 %**

N.-B. **5 %**



PHASE 1 : Définition

Le travail de cette première phase du labo a consisté à valider nos partenaires, à développer nos équipes et à travailler en groupe pour définir le défi du labo. Cette phase s'est déroulée de janvier à mars 2021.

Nos équipes

Pour guider le travail de ce laboratoire de solutions pour le logement inclusif, une **équipe de coordination du Labo du Nouveau-Brunswick** a été formée et s'est réunie chaque semaine.

L'équipe de coordination a aidé à développer une liste d'individus et de groupes susceptibles de rejoindre l'équipe des partenaires de gestion du laboratoire. Le groupe a réalisé une analyse comparative entre les sexes (Gender Based Analysis+) pour diriger ce travail et a intentionnellement inclus des personnes souffrant de handicaps intellectuels dans l'équipe de gestion.

Une fois l'**équipe de partenaires de gestion du Nouveau-Brunswick** formée, elle a participé à trois réunions virtuelles en février et mars 2021, pour se familiariser avec le processus du Labo, d'élaborer des lignes directrices sur le fonctionnement du Labo et d'identifier les obstacles et les possibilités de développement de logements inclusifs. Deux des membres de l'équipe de gestion sont des personnes ayant une déficience intellectuelle (qui ne vivent pas dans une communauté ou un foyer de L'Arche). Leur participation et leurs contributions ont permis de tirer des enseignements sur les technologies d'adaptation assurant leur pleine participation au processus du Labo.

Enfin, la **Communauté de pratique nationale (CoP)** a été créée pour représenter divers secteurs aux niveaux national et provincial.

« Faire partie de l'équipe de gestion est très valorisant. J'ai l'impression de faire quelque chose pour le bien du reste de la communauté des personnes handicapées. »

– Shawna Morgan, membre de l'équipe de gestion de Saint John, N.-B.

« C'est un projet très important. J'aime aussi partager mes expériences et apprendre aussi des autres. »

– Stacey Howe, membre de l'équipe de gestion de Saint John, N.-B.



ÉQUIPES DU LABO

Équipe de coordination du laboratoire du Nouveau-Brunswick

Responsable de la communauté de L'Arche Saint John, coordonnateur de la communauté de L'Arche Fredericton, vice-directeur exécutif national de L'Arche Canada – Innovation et impact, directeur régional de l'Atlantique de L'Arche Canada et coordonnateur du laboratoire de L'Arche Canada.

OBJECTIF/RÔLES

- > Soutenir l'organisation et la logistique des événements/activités de laboratoire du Nouveau-Brunswick, y compris l'équipe des partenaires de gestion
- > Développer et maintenir les partenariats, la sensibilisation et l'engagement du Labo du N.-B.
- > Soutenir le développement de matériel de communication et la communication des activités du Labo du Nouveau-Brunswick (c.-à-d. informer les partenaires des activités du laboratoire, mettre à jour les médias sociaux et le site Web, etc.)
- > Contribuer à la conception du processus concernant : le contexte local, les acteurs, les possibilités, etc.
- > Se rencontrer environ une fois par mois (Rencontre - mensuelle)

Équipe des partenaires de gestion du Nouveau-Brunswick

Président du conseil d'administration de L'Arche Fredericton, directeur des programmes de l'Association du Nouveau-Brunswick pour l'intégration communautaire, chef de la planification de la ville de Fredericton, Coordonnateur communautaire de L'Arche Fredericton, révérend de Stone Church, responsable communautaire de L'Arche Saint John, directeur exécutif de Housing Alternatives, directeur exécutif de Greater Fredericton Social Innovation, membre du conseil d'administration de L'Arche Saint John, gestionnaire des villes du Tamarack Institute, vice-directeur exécutif national de L'Arche Canada – Innovation et impact, directeur régional de l'Atlantique de L'Arche Canada, coordonnateur du laboratoire de L'Arche Canada, et deux personnes ayant une déficience intellectuelle qui vivent à Saint John.

Groupe principal de partenaires qui fournit un soutien stratégique de haut niveau et une gérance à long terme pour le Labo au Nouveau-Brunswick, y compris :

- > Définir la direction du Labo de haut niveau
- > Identifier les synergies avec d'autres projets
- > Identifier les intervenants et les partenaires à mobiliser et soutenir l'élaboration d'un plan de mobilisation et de recrutement
- > S'assurer que le Labo est ancré dans des principes solides
- > Gérer les résultats et les idées issus du Solutions Lab
- > Se réunir environ une fois par phase du Labo (Rencontre - une fois/phase de labo)

Communauté de pratique nationale

Trinity Centres Foundation, Tamarack Institute, Planned Lifetime Advocacy Network, Groupe Conseil en Développement de l'Habitation, Institute for Research and Development on Inclusion and Society, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Catalyst Community Developments Society, Independent Living Canada et L'Arche Canada.

Il s'agit d'un collectif d'organisations de premier plan qui sont engagées partout au Canada dans la construction de logements inclusifs et abordables et dans des soutiens novateurs qui favorisent l'inclusion. La CoP est un espace d'apprentissage partagé qui :

- > Facilitera un flux bidirectionnel d'apprentissage entre la Communauté du Prototype et les autres acteurs du domaine
- > Facilitera les opportunités de collaboration, le cas échéant, en particulier les opportunités de mise à l'échelle des innovations
- > Mobilisera les apprentissages sur les pratiques et les innovations prometteuses
- > La Communauté de Pratique se réunira une fois par phase de Labo

Principes directeurs pour le Labo :

PRINCIPE	EN PRATIQUE
<p>Inclure les personnes vivant avec une déficience intellectuelle et ceux qui les soutiennent en tant que co-apprenants et co-créateurs</p>	<ul style="list-style-type: none"> > Les voix des personnes présentant une déficience intellectuelle et de celles qui les soutiennent - leur expérience et leur expertise, leurs rêves, leurs préoccupations, leurs besoins et leurs forces - informent tout ce que nous faisons. > Les personnes handicapées et celles qui les soutiennent participent à chaque étape du Labo, y compris le partage des connaissances, la recherche de sens, la planification, la prestation et l'évaluation. > Le processus du Labo est conçu pour être accessible à tous, y compris la manière dont les informations sont communiquées, les gens partagent leur expertise et les décisions sont prises. > Le processus du Labo est suffisamment flexible pour s'adapter aux différentes manières de participer et de contribuer, en reconnaissant les besoins et les forces uniques de chaque personne.
<p>Respecter la diversité et œuvrer à l'équité pour les personnes marginalisées</p>	<ul style="list-style-type: none"> > Reconnaître que la communauté des personnes handicapées est diverse. Ses membres ont de nombreuses identités, des antécédents, des aspirations, des forces et des besoins différents. > Le processus du Labo applique l'ACS+ et des approches intersectionnelles pour s'engager dans les expériences des personnes qui subissent des niveaux plus élevés de discrimination basée sur des identités marginalisées qui se chevauchent, afin d'augmenter les possibilités d'inclusion.
<p>Accent sur le chez-soi & l'appartenance</p>	<ul style="list-style-type: none"> > Reconnaître qu'il existe de nombreux facteurs qui font d'une maison un foyer, notamment les préférences personnelles, le sentiment de sécurité et la présence d'un réseau social solide > Veiller à ce que les solutions donnent aux gens le choix de leur lieu de résidence. > S'assurer que les soutiens renforcent un sentiment d'appartenance significatif dans le quartier de la personne
<p>Adopter une approche globale de l'accessibilité</p>	<ul style="list-style-type: none"> > Reconnaître que l'accessibilité des logements doit tenir compte de l'environnement physique, et aussi : <ul style="list-style-type: none"> - De l'abordabilité - Des soutiens qui s'adaptent à l'évolution des besoins tout au long de la vie - De l'accès aux transports, à l'emploi, aux services, aux commerces et commodités, etc.
<p>Ne pas oublier qu'il faut une communauté pour créer des logements inclusifs</p>	<ul style="list-style-type: none"> > Établir une collaboration entre divers secteurs, notamment le logement, la communauté, le gouvernement et le secteur privé > Inclure les voisins et autres membres de la communauté en tant que co-apprenants et co-créateurs > Faire jouer aux familles un rôle central, en reconnaissant que toutes les familles n'ont pas la même capacité ou le même niveau d'engagement > Reconnaître que les solutions de logement efficaces sont basées sur le lieu. Elles doivent refléter la culture locale, relever les défis locaux et s'appuyer sur les atouts et le capital social de la communauté

Définir le défi du Labo

L'équipe des partenaires de gestion du Labo du Nouveau-Brunswick a identifié les thèmes ci-dessous comme point de mire initial pour la prochaine phase du Labo. Ces thèmes représentent des facteurs qui sont à la fois des obstacles et des possibilités liées au logement inclusif et au sentiment d'appartenance pour les personnes ayant une déficience intellectuelle :

- > Revenu et abordabilité du logement
- > Conception et développement de logements et de quartiers
- > Soutien, inclusion, équité et appartenance
- > Rôles organisationnels, capacité et collaboration
- > Besoins et souhaits des personnes ayant une déficience intellectuelle
- > Culture et mentalités communautaires à l'égard des personnes présentant une déficience intellectuelle

Ces thèmes sont liés à des questions sur les politiques, les programmes, les ressources et les relations, et les « modèles mentaux » qui contribuent ou peuvent contribuer à relever le défi. Vous trouverez ci-dessous une sélection des questions identifiées pour la phase de Découverte :

- > Dans quelle mesure des logements abordables et accessibles sont-ils disponibles pour les personnes ayant une déficience intellectuelle et quels sont les obstacles et les possibilités d'accès à des logements abordables et appropriés ?
- > Quels sont les obstacles et les possibilités actuels pour les personnes handicapées mentales de générer un revenu ?
 - Comment les normes d'emploi soutiennent-elles ou empêchent-elles cela ?
 - Où les personnes présentant une déficience intellectuelle sont-elles actuellement employées ?
- > Que veulent les personnes ayant une déficience intellectuelle

dans leur logement et leur communauté ?

- > Que signifie et à quoi ressemble « l'appartenance » pour les personnes avec une déficience intellectuelle ?
- > Quel est/pourrait être le rôle des personnes avec une déficience intellectuelle dans le plaidoyer, l'éducation, et la promotion du changement ?
- > Quels organismes et programmes proposent actuellement des services de défense des droits en matière de logement et d'aide à la vie autonome ?
- > Comment Fredericton et Saint John comprennent-elles et perçoivent-elles les personnes ayant une déficience intellectuelle et leur contribution à la vie communautaire ?
 - Où/quels sont les obstacles à l'accès à ce financement ?
 - Comment le rendre plus disponible/accessible ?

En réfléchissant sur le travail effectué dans la phase 1 par l'équipe de gérance, deux idées ont été soulevées : les solutions pour créer un logement inclusif et un sentiment d'appartenance sont probablement liées au financement et aux changements de politique et ces changements affecteront probablement une variété de populations, pas seulement les personnes ayant une déficience intellectuelle. Au niveau de la communauté de pratique nationale, le concept de changement de politique affectant de nombreux groupes a suscité beaucoup d'enthousiasme.





Évaluation du développement

Au fur et à mesure que nous avançons dans ce Labo, il est important de noter que nous utilisons une approche d'évaluation du développement (ED). Le travail a été et sera intégré tout au long du processus du Labo. L'ED a un objectif différent des formes traditionnelles d'évaluation et convient mieux aux initiatives en cours de développement ou à l'essai de nouveaux modèles, approches ou interventions pour lesquels nous ne savons pas encore ce qui fonctionnera.

« L'ED est née de l'inadéquation que les personnes travaillant au changement social rencontraient avec la planification et l'évaluation linéaires. Les innovateurs et les acteurs du changement sont dans un état d'exploration, avec des destinations comme notions plutôt que des objectifs concrets, et une voie à suivre étant incertaine. De nouvelles choses sont apprises, le cadrage du problème change et les participants, les partenaires et le contexte changent, tout cela façonnant des idées et approches nouvelles, ainsi que la façon dont le problème est même conceptualisé.

(Un guide d'évaluation du développement, p. 11)



Certains des rôles clés de l'EE au sein de ce Labo incluent :

- > Définir le défi, les résultats souhaités et les interventions testées
- > Générer et donner un sens aux commentaires en temps réel pour un apprentissage, un développement et des adaptations continus en cours de route
- > Documenter l'évolution globale du laboratoire (y compris les développements clés et les bifurcations)
- > Mettre en évidence les problèmes difficiles (tensions, problèmes liés au pouvoir, blocage ou interprétations différentes) et soutenir l'action adaptative

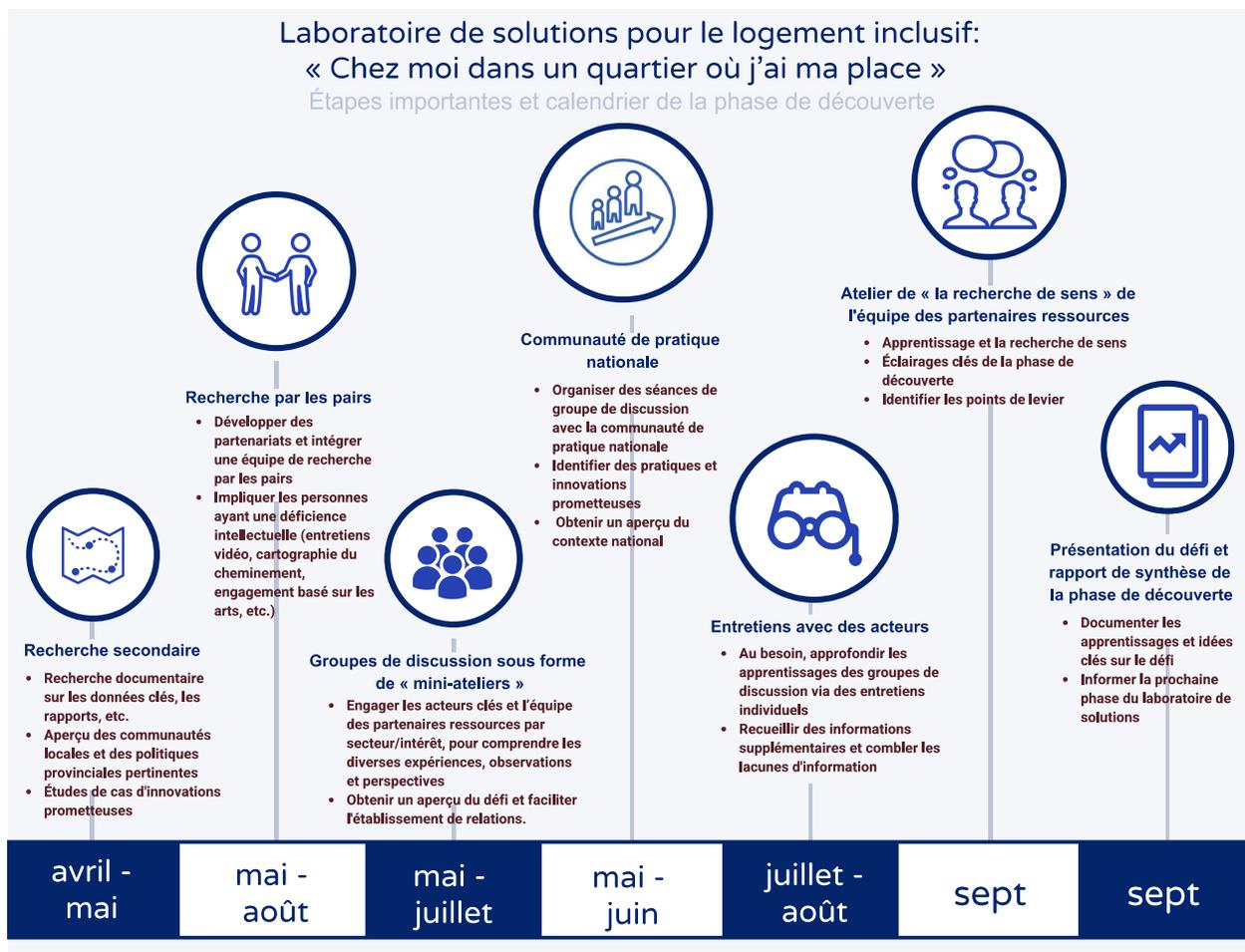
Le cadre d'évaluation du développement pour « Chez moi, dans un quartier qui m'appartient » peut être [consulté ici](#).

PHASE 2 : Découverte

Le but de la phase de découverte était d'obtenir un aperçu, de comprendre et d'apprendre l'état actuel du logement et du sentiment d'appartenance au Nouveau-Brunswick grâce au dialogue, à la recherche secondaire et à l'expérience vécue des gens en utilisant une gamme de méthodes de recherche participative. Les travaux de cette phase se sont déroulés d'avril à août 2021. Consultez le document complet [Stratégie de la phase de découverte](#).

Nous avons utilisé une stratégie diversifiée pour répondre à ces questions et recueillir nos informations.

La stratégie : s'engager, écouter et apprendre



Groupes de discussion et entrevues: Recherche par les pairs

Avec l'aide de l'équipe de gestion, les principales parties prenantes ont été identifiées et invitées aux groupes de discussion. Dans le cadre des discussions, des groupes ont été interrogés afin d'identifier leurs trois principaux obstacles à la création de logements inclusifs, ce qui a révélé les problèmes suivants :

Organisations communautaires :

- > Stigmatisation/préjugés et manque de sensibilisation aux handicaps
- > Modèles de logements qui renforcent la ségrégation ou l'isolement
- > Manque de logements abordables appropriés

Communauté de pratique nationale :

- > Stigmatisation/préjugés et manque de sensibilisation aux handicaps
- > Politique
- > Manque de financement pour l'élaboration de politiques

Gouvernement :

- > Manque de logements abordables appropriés
- > Modèles de logements qui renforcent la ségrégation ou l'isolement
- > Stigmatisation/préjugés et manque de sensibilisation aux handicaps

Famille et amis :

- > Manque de logements abordables appropriés.
- > Manque de soutiens appropriés centrés sur la personne
- > Stigmatisation/préjugés et manque de sensibilisation aux handicaps

Logement :

- > Recherche du profit
- > Difficulté à travailler avec les programmes de financement provinciaux
- > Modèles de logements qui renforcent la ségrégation ou l'isolement

Personnes ayant une déficience intellectuelle :

- > Les revenus fixes et les politiques liés à l'aide gouvernementale sont des enjeux importants qui ont une incidence sur le bien-être et les choix des personnes handicapées au Nouveau-Brunswick.

Huit entrevues (quatre dans chaque communauté) ont été menées par une personne ayant une déficience intellectuelle dans chaque communauté avec une personne de soutien. Les deux pairs chercheurs ont reçu une description de leur rôle, ont été embauchés et formés pour mener les entrevues sur le foyer et l'appartenance.

Les personnes interrogées devaient répondre à six questions sur leur foyer et leurs liens avec la communauté. Vous trouverez ci-dessous des exemples de réponses de différentes personnes interrogées :

1. Qu'est-ce qui fait qu'un se sent chez soi dans un endroit ?
« J'aime ça ici. J'ai le tapis de course. J'ai de la famille à côté. »
2. Qu'est-ce que vous aimez ou n'aimez pas dans votre maison ?
« ... c'est juste qu'il n'y a rien à faire là-bas... à part regarder la télé avec [travailleur de soutien]. »
3. Avez-vous des amis en dehors de votre foyer ? « Olympiques Spéciaux, Creatives Connections, Key Industries. Je vais habituellement au cinéma avec [un ami]. »
4. Faites-vous partie d'autres groupes ? À quels groupes appartenez-vous ? « Le dimanche, je vais à la messe. »
5. Dans quoi êtes-vous doué ? « Le hockey en salle et la natation. J'aime passer l'aspirateur et faire la lessive. Et tondre la pelouse aussi. »
6. Où avez-vous l'occasion de montrer vos compétences ?
« Principalement au travail, je fais de la recherche d'emploi et j'aide d'autres personnes avec le travail informatique. De plus, je travaille aussi à l'église, j'aide à préparer des événements et des trucs comme ça. »



Résumé des activités de recherche



Laboratoire de solutions pour le logement inclusif: « Chez moi dans un quartier où j'ai ma place »

Mini-ateliers / Groupes de discussion

4 à 6 mini-ateliers pour « observer le système » seront organisés avec un certain nombre de représentants de différents ministères ou organisations qui représentent des secteurs similaires (par ex. le gouvernement provincial) pour des discussions de groupe sur les influences, les défis et les opportunités liés à ce défi. Les groupes de discussion potentiels comprennent:

- Communauté de pratique nationale
- Gouvernement provincial
- Familles de personnes ayant une déficience intellectuelle
- Secteur du logement
- Organisations de soutien aux personnes handicapées
- Organismes communautaires/de quartier
- Promoteurs immobiliers et propriétaires
- Bailleurs de fonds

Recherche par les pairs

- Histoires, expériences et souhaits tirés de l'expérience vécue de diverses personnes ayant une déficience intellectuelle
- Besoins concernant l'accès et l'utilisation des soutiens globaux
- Contributions et idées de supports et de solutions

Recherche secondaire

- Données résumant le contexte et les besoins
- Résumé des plans, stratégies et besoins de logement
- Évaluations et politiques liées au logement et aux personnes ayant une déficience intellectuelle
- Identifier des exemples prometteurs et inspirants de modèles et histoires autour du logement inclusif

Entretiens

- Au besoin, un groupe sélectionné de six personnes représentant divers secteurs qui influencent le défi de logement inclusif et peuvent également fournir des informations et des observations uniques de leur point de vue au sein du système



Méthodes de la phase de découverte (avril-septembre 2021)

Le Nouveau-Brunswick en chiffres

Les programmes de logement abordable sont financés et supervisés par le gouvernement provincial. Jusqu'à récemment, il n'y avait aucun programme de logement abordable géré par les gouvernements municipaux. La Ville de Moncton a comme priorité « d'explorer et d'élaborer une analyse de rentabilisation pour qu'une entité municipale offre des logements abordables en partenariat avec des organismes communautaires et des intervenants du secteur privé ». (www.moncton.ca)

Les montants d'aide sociale au Nouveau-Brunswick sont un montant total (contrairement à de nombreuses autres provinces, il n'y a pas deux portions – le logement et les besoins personnels sont combinés).

Taux mensuel d'aide sociale pour un adulte célibataire :

537 \$

Taux mensuel d'aide sociale pour un adulte célibataire ayant un handicap :

697 \$

Statistiques spécifiques aux communautés de notre Laboratoire du logement :

FREDERICTON : POP. 58 220 (2016)

Loyer moyen, 1 chambre : **815 \$**

Revenu médian :

15-54 ans : **45 100 \$**

55-64 ans : **54 090 \$**

Taux de pauvreté des enfants : **25,2 %**

Fredericton compte **50 %** du nombre d'unités de logement abordable par habitant que SJ.

Nombre total de logements abordables (tout logement bénéficiant d'une subvention gouvernementale au loyer)
2 218

SAINT JOHN : POP. 70 785 (2017)

Loyer moyen, 1 chambre : **701 \$**

Revenu médian :

15-54 ans : **43 500 \$**

55-64 ans : **51 220 \$**

Taux de pauvreté des enfants : **32,1 %**

À SJ, il y a un nouveau faible taux d'inoccupation, donc un stock plus ancien (qui était loué à des taux abordables) est en cours de rénovation pour les marchés de luxe – les rénovations forcent les gens hors de leur maison.)

Nombre total de logements abordables : **3 830**

Consultez l'intégralité des [apprentissages de la découverte](#) ici.

PHASE 3 : Co-développement

Forts des données, des perspectives et des contributions variées, des recherches et des entretiens de la phase 2, nous avons pu organiser un atelier pour explorer de nouvelles idées et co-développer des solutions potentielles avec divers participants du Labo. Cette phase s'est déroulée en septembre et octobre 2021.

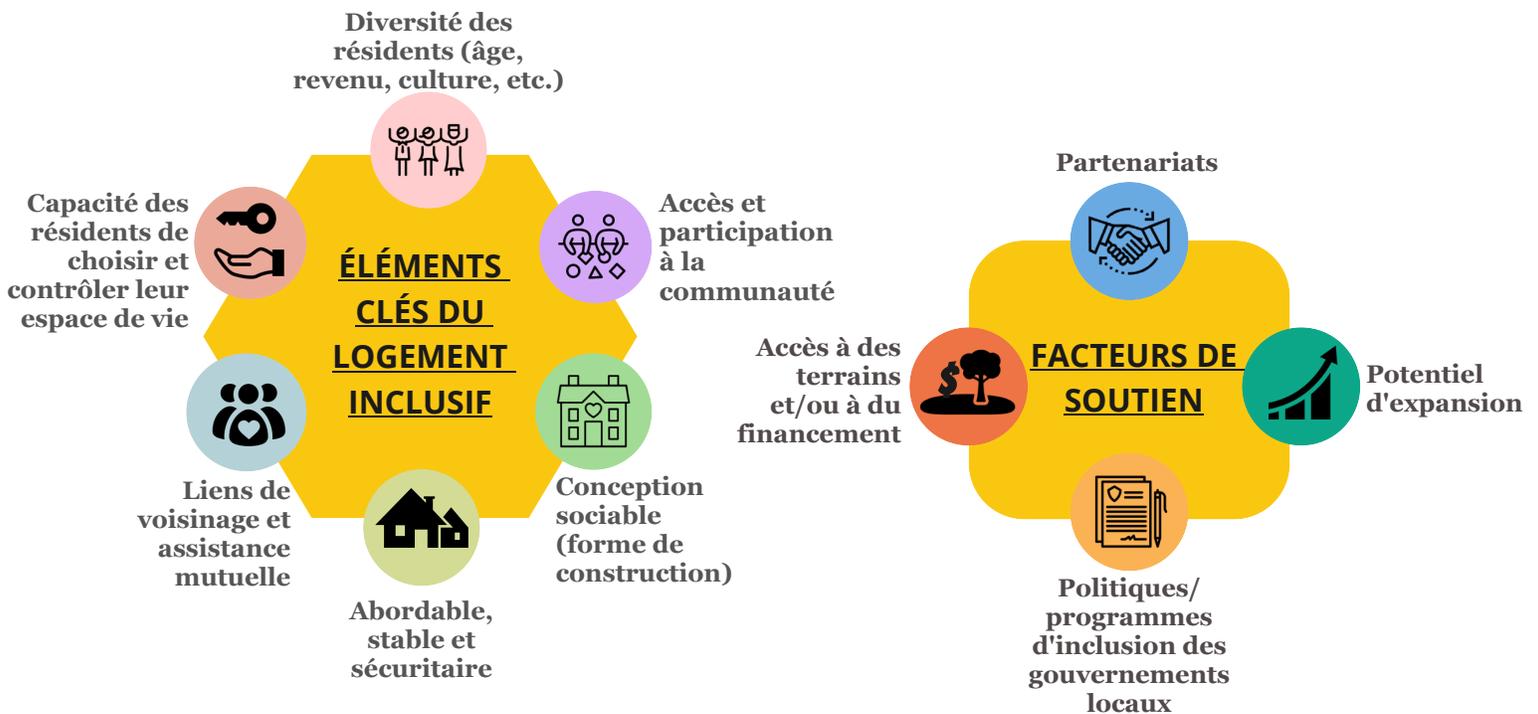
Pour l'atelier

C'était l'heure d'un Atelier du Labo ! Des invitations ont été envoyées à des représentants des trois niveaux de gouvernement, à des organismes communautaires, à des groupes de logement (privés et sans but lucratif), à des groupes confessionnels, à des citoyens engagés, à des personnes avec une invalidité ainsi qu'à des familles et amis de Fredericton et de Saint John.

Les participants à l'atelier ont été informés des antécédents et du contexte du travail de ce Labo :

1. La vision

En se basant sur les commentaires recueillis tout au long des phases du Labo, sur un examen des innovations et sur le suivi des facteurs qui revenaient à maintes reprises comme des clés de leur succès, notre Labo a créé le modèle de logement inclusif ci-dessous.



Ce modèle est une innovation de ce Labo avec laquelle nous pouvons travailler et tester au fur et à mesure que nous passons au prototype.

2. Les défis

Les activités de la phase de Découverte ont permis de découvrir les défis que ce Labo pourrait relever.

Voici un aperçu de ce que nous avons découvert :

- 27 % de tous les adultes de plus de 15 ans au N.-B. vivent avec un handicap.
- 5 %, ou 8 140, de ces personnes vivent avec une déficience intellectuelle.
- De nombreuses personnes ayant une déficience intellectuelle vivent de prestations prolongées qui s'élèvent en moyenne à 820 \$ par mois.
- Le loyer d'un appartement d'une chambre à coucher à SJ est de 701 \$ et à Fredericton de 815 \$ par mois.
- Seulement 2 % de toutes les constructions résidentielles au Nouveau-Brunswick l'an dernier ont été désignées « abordables ».
- Le temps d'attente moyen pour avoir accès au programme de supplément au loyer (subvention) est de 2 ans et plus.
- Les foyers de groupe continuent d'être offerts comme choix aux personnes admissibles à une subvention, même s'ils ne conviennent pas à de nombreuses personnes.

- D'une part, les logements abordables ont toujours été des logements collectifs situés sur des terrains à faible coût (souvent non proches des commodités), et d'autre part, les personnes ayant une déficience intellectuelle décrivent l'importance d'un accès raisonnable aux commodités et aux services comme un facteur clé de leur capacité à participer et à contribuer à la vie communautaire.

L'ensemble du « défi » a été décrit dans la conception d'une **carte des systèmes d'iceberg** (voir ci - dessous). Lors de l'atelier, les participants ont pu voir ce qui a été découvert sur le logement inclusif et le sentiment d'appartenance au Nouveau-Brunswick en parcourant les différentes couches. Voir [l'Iceberg complet ici](#).



Les participants à l'atelier ont également été présentés à trois personnages fictifs basés sur les expériences partagées dans les groupes de discussion pendant le travail de la phase de Découverte.

Voici Carol et son fils Matthew

« Je m'inquiète des options de logement qu'il aurait s'il quitte la maison. Les seuls endroits où j'aurais pu permettre seraient des logements en maison à louer où il ne serait pas en sécurité. Et il ne peut pas monter les escaliers. Et si je pourrais pas se rendre à des programmes ou à des lieux de travail intéressants car il ne peut pas se déplacer en bus et les transports en commun pour personnes handicapées sont difficiles à utiliser »



Carol veut soutenir Matthew dans son désir de vivre de manière indépendante, et la COVID lui a fait réaliser à quel point le réseau social de son fils est limité et à quel point il est dépendant de sa famille. Cela l'inquiète, car elle vieillit et sait qu'elle ne pourra pas s'occuper de lui pour toujours.

Matthew a obtenu son diplôme d'études secondaires il y a trois ans, et depuis lors il est devenu de plus en plus isolé. Il aime les événements sportifs, aller à la salle de sport et jouer à des jeux vidéo, et il aimerait travailler dans un magasin de jeux ou d'informatique. Il adore l'idée d'avoir son propre logement, mais sait aussi qu'il finira par rester à la maison toute la journée s'il n'a rien d'autre à faire.

On leur a proposé un foyer de groupe, mais ce n'était pas ce qu'elle ou Matthew souhaitaient.

Carol a les ressources nécessaires pour lui permettre de louer un logement, mais elle ne veut pas qu'il soit seul dans un logement vide, avec pour seules relations des soutiens professionnels rémunérés.

Rencontrez Edna



Edna commençait tout juste à s'habituer à vivre seule après le décès de son mari et la perte d'un bon ami décédé du cancer. Elles faisaient tout ensemble, y compris des visites hebdomadaires au centre communautaire pour participer à des activités d'artisanat. Son fils s'inquiète pour elle, mais toute sa vie est à Toronto.

Edna est à l'aise dans son appartement, mais elle n'a encore rencontré personne depuis qu'elle y habite. Elle ne conduit pas et n'est pas totalement à l'aise dans les escaliers à l'entrée de l'immeuble. Elle pense qu'elle pourrait essayer de prendre le bus, mais l'horaire est peu pratique et elle est inquiète à l'idée de se déplacer seule.



« J'aimerais avoir un ami ou un voisin à proximité qui pourrait m'aider avec des petits trucs dans l'appartement, maintenant que je ne suis plus aussi agile qu'avant, mais je ne connais vraiment personne ici. Et je me sentirais mal de déranger les gens. »

Elle est triste que toutes ses fournitures d'artisanat soient inutilisées, mais elle n'a tout simplement pas envie de travailler toute seule. Elle commence à se sentir piégée et seule.

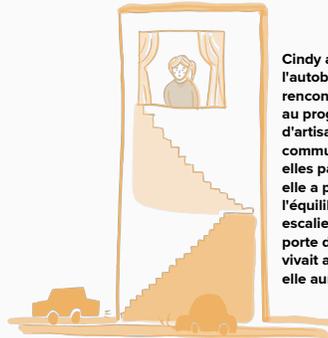


Rencontrez Cindy



« J'ai attendu deux années entières pour obtenir le supplément au loyer, mais même si je ne paie que 102 \$ par mois pour ce nouveau logement, j'en manque assez souvent de manquer d'argent pour manger avant la fin du mois. »

Le revenu de Cindy provient de prestations prolongées qui s'élèvent à 820 \$ par mois. Cindy aime vivre dans son propre logement, mais ce qu'elle aimerait vraiment, c'est habiter avec son amie. Son travailleur de soutien l'a informée qu'elle perdrait ses prestations si elle emménageait avec une autre personne.



Cindy aimerait prendre l'autobus pour rencontrer son amie au programme d'artisanat du centre communautaire où elles participent, mais elle a peur de perdre l'équilibre dans les escaliers devant la porte d'entrée. Si elle vivait avec son amie, elle aurait de l'aide.



Ses activités d'artisanat et son amie lui manquent, mais elle a plein d'idées pour décorer son immeuble pour Noël. Cindy ne sait pas à qui parler ni comment réaliser ses idées toute seule.

3. Les opportunités

La bonne nouvelle est qu'en plus des défis que nous avons découverts, il y avait aussi des opportunités. Les exemples de programmes de partage de maison, de modèles de cohabitation, de connecteurs communauté/quartier, de logements abordables inclusifs construits sur mesure et de conception de bâtiments et de quartiers sociaux ont trouvé un écho dans notre Labo. Lisez sur les [exemples innovants ici](#).

Dans l'atelier

Au total, 42 participants ont rejoint notre atelier virtuel pendant deux après-midi pour discuter :

Jour 1. Points de pression et points de levier

L'objectif était d'inciter les organisations et les représentants de divers secteurs ainsi que les personnes ayant une expérience vécue à identifier les « points de levier » (voir le diagramme ci-dessous) pour le changement – des endroits où de petites interventions peuvent entraîner des changements significatifs pour relever les défis liés au logement inclusif.

Points de Levier du Logement Inclusif

<p>Conception et rénovation de logements</p> 	<p>Concevoir et rénover des logements qui soutiennent les liens et le sentiment d'appartenance.</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> la conception physique des logements et des installations peut autant rapprocher qu'éloigner les gens. 	<p>Rôle des propriétaires et des gestionnaires de biens immobiliers</p> 	<p>Sensibiliser, engager et stimuler les propriétaires et les gestionnaires immobiliers à s'acquiescer de leur rôle de « bâtisseurs de la communauté ».</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> les propriétaires et les gestionnaires immobiliers peuvent avoir des préjugés inconscients, et ils agissent souvent comme « gardiens » de l'accès au logement et de la création de liens entre les résidents. 	<p>Diversité accrue des résidents</p> 	<p>Accroître la diversité des résidents (âge, culture, capacité, revenu) dans les communautés de logement existantes et nouvelles.</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> le fait de sensibiliser les résidents et renforcer leurs relations interpersonnelles entraîne la création d'une véritable communauté. 	<p>Infrastructure sociale fortifiant le sentiment d'appartenance à la communauté</p> 	<p>Miser sur les programmes, le soutien et les relations afin de favoriser intentionnellement les liens entre les personnes.</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> les liens sociaux ne se forment pas toujours par le biais d'une conception physique.
<p>Changement de la politique en matière de cohabitation</p> 	<p>Modifier la présente politique de développement social basée sur le revenu du ménage, laquelle empêche les personnes ayant un handicap de cohabiter avec celles qui n'en ont pas.</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> les gens devraient pouvoir choisir ceux avec qui ils habitent. En outre, cette politique a des répercussions potentielles sur l'accessibilité financière, les listes d'attente pour le logement et les liens sociaux. 	<p>Nouveaux modèles de financement du logement</p> 	<p>Promouvoir l'innovation (et les partenariats) dans la création de sources de financement accessibles et durables.</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> cela permet d'accroître les ressources, en plus d'engager et d'éduquer les bailleurs de fonds sur le logement abordable et inclusif. 	<p>Création de programmes gouvernementaux communs</p> 	<p>Harmoniser les services de logement, de soutien, de carrière, et autres destinés aux personnes handicapées une personne = un dossier.</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> les services à guichet unique font passer les gens en premier, et améliorent l'éducation et l'efficacité, tant pour les utilisateurs des services que le gouvernement. 	<p>Conception impliquant les résidents</p> 	<p>Accroître la participation des résidents dans la conception de logements et de quartiers.</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> la participation et le soutien accrus des résidents permettent de démultiplier les ressources, de réduire les préjugés et la stigmatisation et, en bout du compte, de créer une plus grande cohésion communautaire.
<p>Transport et accès aux commodités</p> 	<p>Renforcer la diversité et l'accessibilité des transports en vue d'établir un meilleur lien avec la communauté et les commodités.</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> l'accès aux commodités, à la communauté, aux réseaux sociaux et aux services est impératif pour créer des liens et un sentiment d'appartenance. 	<p>Partenariats intersectoriels</p> 	<p>Créer et améliorer les partenariats intersectoriels afin de tirer parti des ressources de manière novatrice.</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> chaque secteur possède ses propres ressources, connaissances et expertises ; et celles-ci peuvent être combinées et utilisées de manière innovante pour mieux soutenir et relier les membres de la communauté. Ces partenariats peuvent être formés entre le gouvernement, les organismes communautaires, le secteur privé, et plus encore. 	<p>Visibilité, voix et pouvoir</p> 	<p>Accroître la visibilité, la voix et le pouvoir des personnes ayant une invalidité.</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> les décideurs doivent tenir compte des opinions des personnes concernées lors de la planification de logements plus inclusifs 	<p>Besoin de données</p> 	<p>Compiler des données sur les besoins des personnes en matière de logement et d'inclusion.</p> <p>PARCE QUE...</p> <ul style="list-style-type: none"> pour innover et travailler ensemble, nous devons d'abord avoir une compréhension exhaustive de l'ampleur du problème et des solutions existantes.

Jour 2. Des idées à l'action

Nous avons eu recours à la pensée conceptuelle et à des exercices créatifs pour générer des idées et des actions qui seront « prototypes » dans la prochaine phase du Labo. Vingt-deux idées ont été générées, relevant six points de levier clés.

POINT DE LEVIER	COMMENT-POURRIONS-NOUS...
Conception et amélioration des logements	<ul style="list-style-type: none"> > Comment pouvons-nous développer ou rénover des logements qui relient les gens et répondent à divers besoins au fil du temps et de l'évolution des intérêts (continuum des besoins des gens au cours de leur vie plutôt que continuum avec l'accent sur les types de logement) ? > Comment créer des modèles novateurs de cohabitation qui offrent des avantages « gagnant-gagnant » pour les personnes handicapées et les autres (étudiants, personnes âgées) ?
Partenariats et sensibilisation	<ul style="list-style-type: none"> > Comment pourrions-nous travailler ensemble pour utiliser de manière créative nos ressources existantes pour des objectifs communs afin d'être plus efficaces, d'avoir un impact plus important, une plus grande portée et une voix collective plus forte en matière de logement inclusif et d'appartenance à la communauté ?
Rôle des propriétaires et des gestionnaires immobiliers	<ul style="list-style-type: none"> > Comment pourrions-nous aborder la question de l'éducation des propriétaires et des gestionnaires immobiliers ? > Comment créer des partenariats entre les organismes à but non lucratif et les promoteurs et les propriétaires ? > Comment pouvons-nous habiliter et soutenir les (plus petits) promoteurs immobiliers à but non lucratif à construire des logements à revenus mixtes ?
Visibilité, voix et pouvoir	<ul style="list-style-type: none"> > Comment pouvons-nous aider les personnes handicapées à faire partie du processus décisionnel et aider les décideurs à écouter ? Pas seulement en partageant leurs expériences.
Infrastructure sociale pour l'appartenance à la communauté	<ul style="list-style-type: none"> > Comment pourrions-nous faire en sorte que tous les individus se sentent investis dans leur communauté et disposent de ce dont ils ont besoin pour vivre un réseau de soutien autour d'eux ?
Politique de cohabitation	<ul style="list-style-type: none"> > Et si les personnes handicapées et leurs familles travaillaient avec le gouvernement provincial pour peaufiner cette politique (et créer un modèle de collaboration sur le changement de politique) ?

Présence

Les participants représentaient les secteurs, organisations ou communautés suivants :

SECTEUR	ENTREPRISE/ COMMUNAUTÉ	SECTEUR	ENTREPRISE/ COMMUNAUTÉ
Gouvernement fédéral	Société canadienne d'hypothèques et de logement	Handicap	L'Arche Frédéricton
Personnes âgées	CIRA (Recherche sur le vieillissement)	Handicap	L'Arche Saint-Jean
Éducation	Éducation	Handicaps, expérience vécue	Fredericton, Moncton et Saint John
Famille	Frédéricton	Organisation de personnes vivant avec un handicap	Association pour l'intégration communautaire du Nouveau-Brunswick
Personnes âgées et handicapées Expérience vécue	Frédéricton	Multiculturel	Connexions pour les nouveaux arrivants, YMCA SJ
Communauté	Innovation sociale du Grand Fredericton	GNB, Handicaps	Conseil du premier ministre pour les personnes handicapées
Gouvernement provincial	Logement	Logement	Logement à but non lucratif de Saint John Inc.
Gouvernement provincial	Ministère du Développement social	Personnes âgées	Silvermark / iGenNB
Bailleur de fonds, Communauté	Fondation communautaire du Grand Saint John	Famille	Saint John
Sécurité alimentaire	Village plus vert	Église, Communauté	Stone Church
Handicaps, Emploi	Industries clés	Développement de la communauté	Institut Tamarack
Organisation de personnes vivant avec un handicap	L'Arche Canada	Bailleur de fonds, Communauté	Centraide Central NB

Soutien de la communauté de pratique nationale

Grâce aux opportunités locales identifiées lors des ateliers de prototypage de la phase 4, une session a été organisée avec la CoP nationale du Labo. Les objectifs de la réunion étaient les suivants :

RE-CONNECTER les membres de la CoP et leur travail/intérêts actuels liés au logement inclusif

METTRE À JOUR les membres sur les résultats de la découverte du Labo du Nouveau-Brunswick et les points de levier de la phase de développement pour le logement inclusif

EXPLORER ce qui résonne et les implications pour :

- Synergies entre l'expertise/les intérêts des membres de la CoP et les prototypes de Labo
- Le développement d'une communauté de pratique nationale en matière de logement inclusif

Réflexions finales à la fin de la phase 3

Un constat important qui ressort de notre travail à ce jour est l'idée que de nombreux défis et possibilités du Labo sont en fait liés plus largement aux personnes vivant avec une invalidité en général et aux citoyens à faibles revenus en général, plutôt qu'aux personnes ayant une déficience intellectuelle particulière. Cela est particulièrement évident au niveau des systèmes, où nous avons à faire à des facteurs plus importants comme le rôle des promoteurs, la planification et la conception des logements communautaires, l'infrastructure sociale pour les connexions, etc. Cela ne nie pas l'existence de défis plus spécifiques auxquels sont confrontées les personnes ayant une déficience intellectuelle, mais cela change la façon de travailler dans ces communautés d'une manière qui n'était pas prévue au départ.

Les membres de la CoP nationale ont identifié les domaines dans lesquels ils pensaient pouvoir apporter leur contribution, et ceux dans lesquels ils aimeraient voir le groupe se pencher. En résumé, les idées suivantes ont été générées :

- > Partage des connaissances par la convocation de groupes nationaux.
- > Connaissance des politiques relatives aux programmes d'aide sociale au Canada. Pour rendre le logement abordable, il faut examiner l'aide sociale.
- > On aimerait avoir plus de diversité à la table.
- > Examiner ce qui fonctionne. Analyser ce qui existe déjà, comment l'améliorer.
- > Pourquoi ne pas devenir promoteur ? Si vous voulez changer la façon dont les bâtiments sont construits, devenez promoteur – cela donne la liberté d'avoir ce que l'on veut avoir.
- > Examiner les points de levier et le parcours des différents acteurs (quelles sont les feuilles de route pour le bailleur de fonds, le promoteur, le voisin, le particulier ?)
- > Nouveau type de fonds d'investissement.
- > Nous souhaitons que le Labo soit très précis quant aux personnes impliquées dans chacun des leviers.

Ce Solutions Lab de logement inclusif, « Chez moi, dans un quartier qui m'appartient », se dirige vers la phase 4 - Essai et prototype, avec de nouvelles idées, de nouvelles connexions et une nouvelle énergie. L'équipe de partenaires de gestion du Nouveau-Brunswick se réunira pour déterminer les prototypes qu'elle souhaite tester et invitera d'autres membres de la communauté à se joindre au processus.

Restez à l'écoute pour nos résultats!